

Paris, ce 15 Juillet 1963

Cher Arturo,

Bien sûr, j'aurais aimé recevoir une réponse à la longue lettre que je me suis donné le peine d'écrire en date du 20 Juin, mais je sais par Enrico que tu es donné ton accord à la solution que je t'ai proposée à travers lui : adjonction de Cavelliere et Persico à l'exposition "Phases" de Buenos-Ayres, à la condition expresse que nos deux amis se chargent de transporter les oeuvres qui les représenteront là-bas par leurs propres moyens.

Depuis, je n'ai reçu aucune nouvelle, et je te serais reconnaissant de me faire savoir si cet accord tient toujours, et si Cavelliere pense trouver le moyen de venir ici avant mon départ en vacances (bien gagnées), vers le 1er Août.

De toutes façons, il me faudrait dès maintenant la nomenclature des oeuvres exposées (Cavelliere pensait exposer deux sculptures dont j'ai gardé les photos et que je trouve tout à fait remarquables). Il me faudrait aussi tout de suite : une photo (portrait, genre carte d'identité) de Cavelliere et une de Persico. M'indiquer lieu et date de naissance de Cavelliere.

Tout cela pour le catalogue. Quelques mots à ce propos : ce catalogue sera très important comme document, 60 à 72 pages, format habituel de "Phases". Deux préfaces, de Julio Illanes et de moi. Chaque exposant aura sa page, avec biographie réduite aux éléments que je t'ai indiqués plus haut, photo/portrait, reproduction d'une des oeuvres exposées et note critique ou poétique de l'un d'entre nous, extraite d'une des préfaces ou textes généraux parus ces dernières années, ou, même, parfois, inédits. La note sur Persico est signée Tristan Sauvage extraite, de son livre "Art Nucléaire". Mais ce n'est tout de même pas une raison pour qu'Arturo Scherz ne réponde plus à mes lettres.

A propos de lettre, j'en ai reçue une, parfaitement ridicule, d'une puérilité à pleurer, ou à rougir lorsqu'on sait de qui elle émane, et cette lettre est signée Sergio Dangelo. Sur l'enveloppe, S.D. avait inscrit : "Prière de ne pas répondre". Qu'il ne se fasse nul souci à cet égard, jamais une idée aussi saugrenue ne m'a traversé l'esprit. Reçu aussi une lettre de Del Pezzo, moins délirante mais tout aussi inopportune. Que leur avais-tu donc promis, cher Arturo, pour qu'ils s'élèvent à ce point de ne pas figurer dans une exposition où il n'avait jamais été question, pas un seul instant, qu'ils figurent

En tous cas, je ne répondrais ni à l'un ni à l'autre. C'est à toi de leur répondre, si tu t'étais imprudemment engagé en mon nom.

En tous cas, même si tu ne leur réponds pas (je dois te dire que ~~j'aurais aimé recevoir une réponse à la longue lettre que je me suis donné le peine d'écrire en date du 20 Juin~~ celle ne m'empêchera pas de dormir !

Dans l'attente impatiente de tes nouvelles,